

SENNAGA COMPAGNIE

LE JOURNAL D'UN CHAT ASSASSIN

D'Anne Fine



Spectacle jeune public à partir de 7 ans

Auteur

Anne Fine

Mise en scène, scénographie, interprétation

Agnès Pétreau

Regard sur la mise en scène

Patricia Vignoli

Lumières

Jocelyne Rodriguez

« Le journal d'un chat assassin » a été créé dans le cadre de **nos « formes légères »**. Le décor se compose d'une échelle et d'une valise contenant de multiples accessoires ; un espace scénique minimal. Une comédienne interprète le récit et l'ensemble des personnages de l'histoire.

A l'origine de ce concept : un désir d'aller à la rencontre de tous les publics, une envie de faire partager notre passion du livre, une demande des organisateurs de spectacle, une évidente réalité de mobilité. Le spectacle s'adapte à tous les lieux et n'a pas besoin d'une infrastructure lourde. La salle est aménagée avant le spectacle (petit matériel technique) et se transforme en espace théâtral.

L'histoire :

Un chat qui ne mâche pas ses mots, ça n'existe pas ! Pourtant, le héros de cette histoire est bel et bien un chat. Il s'appelle Tuffy. Dans son journal de bord, il raconte la difficulté qu'il a d'être confronté à la plus totale incompréhension de ses maîtres. Surtout lorsqu'il ramène à la maison des animaux morts. Tuffy essaie bien de s'en empêcher... Mais aller contre nature relève d'un exploit qui n'est pas à la portée de n'importe quel chat, même de bonne volonté. Un beau jour, Tuffy est accusé du meurtre de Thumper, le lapin des voisins. Les mésaventures commencent pour Tuffy...

Ce récit introduit symboliquement la notion de conflit entre la nature et la culture : « *Si maintenant un chat n'a pas le droit de tuer les oiseaux, c'est un comble !* ». Le final de la première journée s'achève selon les règles que la nature a fixées. Comme dans « Le loup et l'agneau » de La Fontaine, on n'échappe pas à sa nature : un loup est un loup et un loup mange des agneaux, de même qu'un chat mange des souris quel que soit le discours tenu.

L'auteur : ANNE FINE

Anne Fine est née en Angleterre en 1947. Après avoir fait des études d'histoire et de sciences politiques, elle est devenue tour à tour enseignante puis journaliste pour finir par se consacrer entièrement à sa carrière d'écrivain.

Anne Fine a commencé à gribouiller des histoires pour ses jouets à l'âge de trois ans. Véritable boulimique de la lecture, elle a réalisé son premier vrai livre un jour où, une tempête de neige l'empêchant de se rendre à la bibliothèque, elle s'est retrouvée à court d'ouvrages à dévorer. Elle a alors commencé à écrire son propre roman : *The Summer House Loon* (Un bon début dans la vie) publié en 1978. Depuis ce moment, elle ne s'est pas arrêtée d'écrire.

La plupart du temps, Anne Fine écrit ses histoires sur le ton de la comédie. Elle a, à son actif, quelques livres pour adultes et environ une trentaine de livres pour les enfants dont certains ont été primés.

Du même auteur :

Assis ! Debout ! Couché !

Un ange à la récré

Le jour où j'ai perdu mes poils

Louis le bavard

Radio Maman

Mauvais rêves

Un début dans la vie

Comment écrire comme un cochon

La crêpe des champs

Le jeu des sept familles

Ma mère est impossible

La nouvelle robe de Bill

Tous des menteurs



L'adaptation du texte d'Anne Fine ne s'est pas imposée tout de suite. La comédienne a tout d'abord travaillé avec le texte intégral. Même s'il s'agit là d'un récit, le texte, plein d'humour et rythmé par l'intervention des personnages, se glissait dans la bouche de la comédienne et prenait vie sur scène dans une réelle théâtralité. Cependant les filages nous ont montré la nécessité de retravailler certains passages et particulièrement durant la journée du Samedi. La partition narrative ralentissait le rythme de l'action et ne nous permettait pas de recréer l'atmosphère de la salle d'attente chez le vétérinaire. Il nous semblait essentiel de retranscrire le « ram dam » que Tuffy installait pendant son attente du vaccin anti-grippe. Des passages ont donc été remaniés voire supprimés, une chanson écrite, laissant place au chahut de ce chat plein d'humour et de mauvaise fois, il faut bien l'avouer.

Pour la journée du vendredi nous avons représenté deux chats sur trois sous forme de marionnettes (jeu de mains de la comédienne). La scène a été réécrite en dialogue entre les trois protagonistes : Tuffy, Belo et Mistigri.

Nous avons également changé le nom des chats qui à l'origine s'appelaient : Bella, Tiger et Pusskings pour une facilité de lecture chez l'enfant. Nous avons remarqué, lors des filages publics, que les références aux noms anglais étaient difficiles à mémoriser pour les plus jeunes. Cependant afin de garder l'univers anglais nous avons choisi, de conserver les noms de Tuffy et Thumper, personnages principaux, de donner un accent anglais à Ellie, de conserver les noms des familles : Thompson et Fisher, mais nous avons opté pour des noms plus référentiels pour les autres animaux.



L'introduction du spectacle est une mise en place de la structure narrative et des codes de traitement du journal. La comédienne met en place devant les enfants les éléments du jeu : décor, construction du personnage, le support : le journal. Elle laisse la place à l'imaginaire de l'enfant en lui ouvrant un espace de spectateur - acteur : « *vous pouvez l'imaginer où vous voulez... vous pouvez lui donner l'âge que vous voulez* ». La comédienne se présente en tant que telle dans ce préambule. Elle est la narratrice qui jouera le rôle principal, celui du chat. La mise en place terminée, tout est prêt pour rentrer dans l'histoire : « *le journal, déjà écrit et que j'interpréterai en me glissant dans la peau du chat* ». La comédienne - narratrice disparaît dès lors que l'histoire commence et le chat prend vie. Le récit alterne entre la narration du chat, qui raconte son histoire en la commentant, et les dialogues qui impliquent les autres personnages de l'histoire, donnant au récit une dimension théâtrale

Le chat est donc le personnage central d'un récit dont il est aussi le narrateur. Il apparaît sous un double statut :

- 1 . En tant que narrateur, il peut parler, il s'adresse toujours aux spectateurs.
- 2 . En tant que personnage, il est réduit à son rôle d'animal, il ne communique pas verbalement avec les autres personnages.

1 .Le chat - narrateur établit un contact direct avec le public : « *C'est ça, c'est ça. Allez-y, pendez-moi* ». La première journée est écrite au présent. Les événements évoqués par la suite le sont au passé composé, un temps proche du présent de l'écriture. Tout au long de son récit il prend à partie le public et l'interroge sur ses propres convictions : « *vous l'auriez cru, vous* », « *qu'est-ce que je suis censé faire* ». Les enfants sont impliqués dans l'histoire et interrogés sur leur propre vision des événements.

Lors des débats que nous avons eus avec les jeunes spectateurs après les filages, ils nous ont confié leurs interrogations et leurs investigations sur la teneur des

événements. Même si le chat insiste sur sa bonne foi, l'écriture de l'auteur, le personnage même du chat, hâbleur, et l'humour

induisent le doute... Dans la journée du mercredi, qui a tué la souris ? Tuffy prétend qu'il l'ignore et donne des possibilités d'extrapolation : la mort-aux-rats, les voitures, les autres chats du quartier... Le spectateur est en droit de se demander si le chat est vraiment innocent dans toute cette histoire.

2 . Le chat en tant que personnage est un animal : « *Qu'est-ce que je suis censé répondre ? Je ne suis qu'un chat* » ; « *Qu'est-ce que je pouvais bien faire ? Je ne suis qu'un chat et donc je regardais* ».

Anne Fine insiste tout au long de son récit sur les regards : « *je lui faisais mon regard fixe* », « *j'ai agité ma queue et je lui est fait le clin d'œil qui tue* », « *je me suis installé sur le buffet pour les regarder* », « *il m'a lancé un de ces petits coups d'œil... je me suis contenté de la gratifier de mon regard* » « *je ne-suis-pas-du-tout-impressionné* ». Le travail de la comédienne a consisté à mettre en écrin ce jeu des regards qui marque la communication réelle du chat avec ses maîtres et vice et versa.

Le récit jongle constamment avec deux mondes : celui du réel et celui de l'imaginaire.

La vie quotidienne évoquée correspond à la réalité : relation de voisinage, approvisionnement du supermarché, visite chez le vétérinaire... Le basculement dans l'univers fictionnel s'opère par le jeu de la narration : un animal domestique, un chat, observe une microsociété ; il a le pouvoir d'écrire son histoire ; il communique avec le spectateur mais pas avec ses maîtres ; les actions des parents, notamment dans la scène du clapier, sont proches de celles des personnages de dessin animé.

Le traitement du personnage du chat est un composite entre le réel de l'animal et la personnification. Pour entrer dans la peau du personnage la comédienne se grime une partie du visage en chat, revêt des mitaines qui font exister par un jeu de mains ou plutôt de pattes laissant apparaître des griffes imaginaires. Un chapeau et une queue de pie terminent le tableau lui rendant un côté humain. Le personnage est provocateur, attachant, drôle et pataud. Nous lui avons établi une parenté directe avec le père. Les animaux ne ressemblent-ils pas souvent à leur maître...à moins que ce ne soit le contraire.

Tous les personnages sont joués par Tuffy et donc par la comédienne. Il y a Ellie, la mère d'Ellie et le père d'Ellie. Puis les amis du chat apparaissent. Enfin nous découvrons madame Fisher et la voisine.

Les personnages sont croqués. Comme dans les gravures d'un livre, par un coup de crayon assez simple. Ils prennent vie grâce à une ligne gestuelle et à un repère spatial. Dans leur traitement nous n'avons pas cherché le réalisme, mais forcé le trait comme le fait la caricature.

La première journée, les personnages principaux sont présentés et visualisés par les enfants. Chaque personnage qui prend la parole est précédemment nommé. Puis, au fur et à mesure que ces personnages prennent vie et que les codes de repérages sont intégrés, nous nous amusons à les décaler, à les faire délirer sous la plume du chat. Tuffy pose sur ses maîtres un regard amusé et critique. Aussi a-t-il bien raison parfois de se poser sur le buffet pour les observer : « *Cet endroit devient la maison de la rigolade, moi je vous le dis !* »

LA PRESSE

« La volonté d'Agnès Pétreau, qui a adapté ce texte à la scène, a été d'en faire une « forme légère » : une échelle comme décor...quelques accessoires sortis d'une grande valise... un costume simple, un brin de maquillage et l'aventure peut commencer. Cet apparent dépouillement laisse un immense espace à l'imaginaire et à l'interprétation du spectateur. » La Tribune



Synopsis

Le déroulement du récit s'inscrit sous la forme d'un **journal**. Les différentes étapes sont matérialisées par la succession des jours donnés :

Lundi : Tuffy tue un oiseau.

Mardi : Enterrement de l'oiseau.

Mercredi : Tuffy a rapporté une souris morte dans la maison des ses maîtres. Il prétend ne pas l'avoir tuée : « *quand je suis tombé dessus, elle était déjà morte* ». La journée se termine sur un deuxième enterrement.

Jeudi : Tuffy a ramené un lapin mort. Les mésaventures commencent : c'est Thumper, le lapin des voisins. Ellie (sa jeune maîtresse) et ses parents vont échafauder un plan : toiletter Thumper et le remettre à sa place.

Vendredi : En pleine nuit, le père d'Ellie va remettre Thumper dans son clapier.

Toujours vendredi : Le père d'Ellie a cloué la chatière. Maintenant Tuffy est condamné à vivre à l'extérieur de la maison. Il ne rentre que sur demande.

Samedi : Ellie et son père emmènent Tuffy chez le vétérinaire. En rejoignant la mère d'Ellie devant le supermarché ils rencontrent la voisine qui révèle la nature de la mort du lapin : « *lundi Thumper était un peu malade, mardi son état a empiré et mercredi il est mort. Il était très vieux et il a eu une belle vie. Donc on n'a pas été trop tristes* ».

Agnès Pétreau

Comédienne - Auteur :

2013 : *Le retour du chat assassin* d'Anne Fine - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2012 : *Vache sans herbe* de Sabine Tamisier - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Régolo.

2011 : *Le llano en flammes* de Juan Rulfo - lecture à 2 voix avec Sabine Tamisier - Commande de lecture de la BDP de Marseille.

2010 : *De retour chez Gripari - La paire de chaussures et Le marchand de fessées* de Pierre Gripari - Senna'ga Cie. Assistante à la mise en scène Brigitte Quittet.

2010 : *Contes sur les chemins de l'orient* - Senna'ga Cie. Assistante à la mise en scène Patricia Vignoli.

2009 : *Brigade d'intervention clownesque* - L'auguste Théâtre - Mise en espace Claire Massabo.

2009 : *Lecture sur Picasso* - Cie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

2009 : *Lecture* autour du thème de la littérature japonaise - Cie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

2008 : *Ouasmok ?* de Sylvain Levey - Senna'ga Cie. Mise en scène Patricia Vignoli

2007 : *Lecture* autour du thème de la littérature scandinave - Cie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

2006 : *Le journal d'un chat assassin* d'Anne Fine - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2005 : *D'où, je viens d'où* d'Agnès Pétreau - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau. Assistante à la mise en scène Christel Rossel.

2004 : *Dialogues de sorcières*. Adaptation théâtrale de 3 contes de A. Bertron, T. Lenain et Y. Rivais. - Senna'ga Cie - Mise en scène et adaptation : Agnès Pétreau

2003 : *Contes sur les chemins de l'orient*. Conte traditionnel - Senna'ga Cie.

2003 : *Les Précieuses Ridicules* de Molière. Cie Olinda. Mise en scène Christel Rossel.

2001 : *L'étrange voyage de Zébuline* de G.Allegret-Boyer - Cie Senna'ga. Mise en scène Patricia Vignoli.

2000 : *A pieds joints sur un tambour* de Gilles Cailleau - Cie Senna'ga. Mise en scène Patricia Vignoli.

2000: *Trois lettres de mon moulin* d'après Alphonse Daudet - Cie Olinda. Mise en scène et adaptation Christel Rossel.

1999 : *La Sorcière du Placard aux Balais* d'après le conte de P.Gripari - Senna'ga Cie. Mise en scène et adaptation Patricia Vignoli.

1996 : *Le Blues de la Poubelle* d'Agnès Pétreau - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau. Assistante à la mise en scène : Valérie Bournet-Car.
1994 : *Notre Dame de Paris* d'après Victor Hugo - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon. Adaptation Gilles Cailleau
1992 : *Lear, les Princes, les Sorcières et les mendiants* d'après Shakespeare - Théâtre du Kronope. Adaptation Gilles Cailleau.
Mise en scène Guy Simon.
1992 : *Le Tiroir aux Pirouettes* d'Agnès Pétreau - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
1990 : *Le Médecin Volant* de Molière - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
1988 : *Le Faucon Maltais* d'après Dashiell Hammett - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon. Adaptation Gilles Cailleau.
1987 : *A Chacun sa Lune* d'Agnès Pétreau - Théâtre du Kronope. Mise en scène Agnès Pétreau.
1987 : *Arlequin poli par l'Amour* de Marivaux - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
1986 : *Le paradoxe sur le comédien* de Diderot de - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.
1985 : *Les Précieuses Ridicules* de Molière - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.

Metteur en scène :

2012 : *La mastication des morts* de Patrick Kerman - Cie Les Ritournelles.
2011 : *Les petits riens* à partir de textes de Philippe Delerm - Senna'ga Cie.
2009 : *Trio* de Kado Kostzer - Cie Les Ritournelles.
2009 : *Picacubes* de Calouan et d'Agnès Pétreau - Opening Night.
2002 : *La maman des poissons était une sirène* d'Agnès Pétreau - Senna'ga Cie.
2005 : *Des riches et trois pauvres* de Louis Calaferte - Cie Les Ritournelles.
2001 : *Parole de femmes* de Dario Fo - Cie Les Ritournelles.
1997 : *Jeu de Dames* d'après des textes de Roland Dubillard et de Raymond Devos - Senna'ga Compagnie.

SENNA'GA CIE :

LE PATIO

1, place Victor Schoelcher 13 090 Aix-en-Provence

Tél. /fax : 04 42 51 47 32- E.Mail : sennaga@wanadoo.fr

Site : www.sennaga.com